

TABLE DES MATIÈRES

ÉCRIRE POUR ÊTRE AU MONDE	
Préface de Sarah Lombardi	9
AVANT-PROPOS	15
INTRODUCTION	19
1. Folie, art brut et langage	19
2. État de la recherche	27
3. Les sciences du discours	30
4. Plan de l'ouvrage	33
1. LE CORPUS	37
1.1 ÉTABLISSEMENT DU CORPUS	37
1.1.1 Le « moment philologique »	37
1.1.1.1 États de textes et cotation du corpus	37
1.1.1.2 Photocopies et transcriptions	39
1.1.1.3 Établissement des textes et problématique du sujet	40
1.1.2 Le rapport du chercheur au corpus	41
1.1.2.1 Induction et déduction	41
1.1.2.2 Démarche de l'enquête	42
1.2 CROISER LES DISCOURS AUTOUR DES ÉCRITS BRUTS	45
1.2.1 Mémoires psychiatrique et artistique	45
1.2.1.1 Au croisement de l'art et de la folie	45
1.2.1.2 Le point de vue de l'art sur la folie	46
1.2.1.3 Le point de vue de la psychiatrie sur l'art	47
1.2.1.4 Les « rescapés de l'oubli »	48

1.2.1.5	Les écrits asilaires au croisement des points de vue	49
1.2.1.6	Écrits asilaires, poésie et littérature	52
1.2.1.7	Le cas des écrits bruts	53
1.2.2	Le système art brut	54
1.2.2.1	La recherche d'un ailleurs	54
1.2.2.2	Art brut et institutions	58
1.3	PAR-DELÀ LE GENRE	62
1.3.1	Des lettres asilaires aux œuvres d'art brut	62
1.3.2	Les systèmes de genre	64
1.3.3	Le statut d'« œuvre »	74
2.	À LA RECHERCHE DU SUJET PERDU :	
	SUBJECTIVITÉ, ÉNONCIATION, MANIÈRE	77
2.1	QUEL SUJET ?	77
2.1.1	Note au sujet des sujets	77
2.1.1.1	Un sujet sans centre	77
2.1.1.2	Sujet vs individu	79
2.1.2	Un sujet dans le langage	80
2.1.2.1	Sujet de l'énonciation vs locuteur	80
2.1.2.2	Le sujet de l'énonciation	81
2.2	UNE PERSPECTIVE ÉNONCIATIVE SUR LE SUJET	83
2.2.1	De l'univers du discours à une théorie globale du langage	83
2.2.1.1	Le souffle énonciatif	83
2.2.1.2	Benveniste insufflateur	84
2.2.1.3	« Notre » Benveniste	85
2.2.1.4	La trace ou le processus	86
2.2.2	Énonciation, temps et relation	89
2.2.2.1	Un temps axial	89
2.2.2.2	Le « cadre figuratif » de l'énonciation : une anthropologie de la relation	91
2.2.2.3	Intersubjectivité	93

2.2.3	Énonciation et subjectivité	97
2.2.3.1	L'agir énonciatif	97
2.2.3.2	Qui est « je » ? Ou plutôt, que fait « je » ?	98
2.3	LA MANIÈRE	100
2.3.1	Le sujet de l'art	100
2.3.1.1	Une manière qui n'est pas une façon	100
2.3.1.2	Un sujet formel	102
2.3.1.3	Manière et nom d'auteur	104
2.3.2	Manière et folie	107
2.3.2.1	L'art fou, selon Dubuffet puis Thévoz	107
2.3.2.2	Folie psychiatrique et folie artistique	108
2.3.2.3	« Qu'est-ce qu'une œuvre folle ? »	110
2.3.2.4	Pourquoi la manière est-elle folle ?	111
2.3.2.5	La manière, le brut et la société	112
3.	DU PARTICULIER DES TEXTES	
	À UNE POÉTIQUE DU SPÉCIFIQUE DES DISCOURS	115
3.1	ANALYSE TEXTUELLE, STYLE ET MANIÈRE	115
3.1.1	Particulier et spécifique	115
3.1.1.1	Des exemples sans règle ni norme	115
3.1.1.2	Relativité du particulier	117
3.1.1.3	Radicalité du spécifique : la phrase comme unité du discours ?	119
3.1.2	L'abandon du style	120
3.1.2.1	Une référence générique et esthétique	120
3.1.2.2	Discontinuité du style	121
3.1.2.3	Un empire dispersé	122
3.1.2.4	Déshistoricisation et rhétoricité	123
3.1.2.5	À la place du style, des manières	125
3.2	LE TEXTE MÉDIATEUR : DU SENS EN LANGUE À LA VALEUR EN DISCOURS	127
3.2.1	Textualité et discursivité	127
3.2.1.1	En partant de l'analyse textuelle	127

3.2.1.2	Textes et signifiante du discours	129
3.2.2	Langue et discours	130
3.2.2.1	Vers une pensée du continu	130
3.2.2.2	Sémiotique et sémantique, cohésion et cohérence	132
3.2.2.4	Le discours avec Benveniste, tout un programme	134
3.2.3	Discours et translinguistique	135
3.2.3.1	Une linguistique de la suture	135
3.2.3.2	Le « troisième autre »	146
3.2.4	Une poétique du sujet au lieu d'une rhétorique des genres	149
3.2.4.1	Les raisons d'un passage	149
3.2.4.2	Vers une « langue poétique »	150
3.2.4.3	Valeurs de la manière	151
4.	GASPARD CORPATAUX, UNE POÉTIQUE DE LA CONSTELLATION	155
	PRÉAMBULE	155
4.1	L'ŒIL ET LA MAIN À L'ŒUVRE DE LA SIGNIFIANCE	157
4.1.1	Une énonciation manuscrite	157
4.1.2	Les mots constellés	158
4.1.3	Le miroir du texte	160
4.2	SYNTAXES	161
4.2.1	Une syntaxe graphique ?	161
4.2.2	Une syntaxe rimique ?	164
4.2.3	Une syntaxe syllabique ?	165
4.2.4	Une syntaxe métrique ?	167
4.3	CONSTELLATIONS EN BLOCS	169
4.3.1	Des blocs graphiques et rythmiques	169
4.3.2	Des blocs graphiques et rythmiques (suite)	171
4.3.3	Constellations sonores et graphiques	173
4.3.4	Non des phrases bloquées, mais des phrases blocs	175
4.3.5	Des blocs figés	179
	SYNTHÈSE	182

5. JUSTINE PYTHON, UNE POÉTIQUE DU PLEIN	185
PRÉAMBULE	185
5.1 PHRASES VISUELLES	187
5.1.1 Une énonciation par pages plutôt que par plan de texte	187
5.1.2 À la ligne	190
5.2 PHRASES GRAPHIQUES	191
5.2.1 Il n'y a plus d'espace	191
5.2.2 Soudure graphique, syntagmation et cooccurrence	192
5.2.3 Valeur de la lettre	194
5.2.4 Valeur de la lettre (suite)	196
5.2.5 Lorsque la gestualité énonce de pair avec une sonorité	198
5.3 PHRASES EN SÉRIES	199
5.3.1 Sérialités	199
5.3.2 Des séries emboîtées	203
SYNTHÈSE	205
CONCLUSION. DES MANIES DEVENUES MANIÈRES	207
1. Synthèse	207
2. Critiques	211
3. Ouverture	217
RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES	223
ANNEXE I. TEXTES DE GASPARD CORPATAUX	247
ANNEXE II. TEXTES DE JUSTINE PYTHON	327
ANNEXE III. TRANSCRIPTION DES TEXTES DE JUSTINE PYTHON	343
ANNEXE IV. INDEX DES AUTEURS CITÉS	369
ANNEXE V. INDEX DES NOTIONS	383